

« Séparation, aliénation, quel hébergement pour les enfants ? »

Jacqueline Richelle

Quelques réflexions :

Chez le parent - Il apparaît chez le parent isolé un sentiment dépressif, d'abandon, une perte d'estime de soi. La séparation est vécue comme un échec du projet de vie, une blessure affective.

Et l'enfant dans cette histoire ? - Il est dans une situation de passivité, il n'a pas envie de cette séparation. Cet enfant doit créer de nouveau modèle, il subit une perte qui entraîne un sentiment d'abandon et de deuil.

Heureusement, tous les enfants de parents séparés ne présentent pas de troubles psychopathologiques mais souvent les parents n'arrivent pas à gérer cette séparation. Il ne faut pas oublier non plus que l'enfant ne vit pas seulement cette séparation, il a vécu précédemment dans un climat qui s'est détérioré, il y a tout ce qui s'est passé avant la rupture.

Evolution des modalités d'hébergement :

Avant la séparation était une tare, l'enfant était confié à celui qui n'était pas coupable. Dans les années 60-70, le privilège était accordé à la mère et le droit de visite au père. L'enfant ne voyait plus un des deux parents. Dans les années 90 apparaît la garde conjointe de l'enfant et en 2006, un texte de loi prône l'hébergement égalitaire et alterné.

Etude du Dr Berger :

Il s'agit d'une recherche réalisée sur plus de 300 enfants. Les enfants vivant une séparation ressentent :

- Soulagement
- Souffrance
- Culpabilité
- Craintes et angoisses
- Tristesse
- Honte et colère

1- l'enfant ressent du soulagement, en effet, ses parents vont cesser de se disputer, la situation agressive va s'arrêter enfin.

2- la famille représente une bulle protectrice pour l'enfant, quand il y a séparation, il perd pied et ressent une souffrance énorme.

L'enfant est nostalgique, il va garder l'illusion que ce n'est que provisoire, quelque chose va se réparer. Dénis de reconnaître la séparation des parents, il va donc mettre en place des stratégies, inconscientes, des symptômes vont apparaître pour forcer les parents à discuter ensemble (cauchemars, céphalées...).

Et lorsque les parents s'entendent bien, l'enfant va penser qu'ils vont finir par se remettre ensemble ce qui n'est pas facile pour lui, il doit faire le deuil.

3- l'enfant va ressentir de la culpabilité : « je n'ai pas été gentil ». Berger fait référence à la problématique Œdipienne (3-6 ans). L'enfant va prendre conscience de la différence des sexes et est

attiré par un de ses deux parents du sexe opposé. Il va vouloir éliminer le rival pour avoir l'autre pour lui seul. Dans un développement normal, il va accepter l'autre.

Si la mère critique le père, elle va renforcer le sentiment agressif de son enfant. C'est également le cas lorsqu'elle lui donne la place du père, il peut naître ce que l'on appelle l'angoisse de la castration, « papa va me punir », alors des cauchemars, des phobies d'animaux apparaissent. Il va déplacer les représailles du père.

4- l'enfant va ressentir des craintes, « si mes parents ne sont plus ensemble, qui vais-je aimer »

5- l'enfant ressent de la tristesse, sa famille est disloquée, un de ses parents est en détresse.

Le terrorisme de la souffrance : un des deux parents va faire de l'enfant son confident ce qui est destructeur car cet enfant n'a pas les moyens de prendre en charge ce parent.

6- l'enfant peut se sentir honteux d'avouer aux autres que ses parents se sont séparés.

7- l'enfant en veut à ses parents, il va l'exprimer soit de manière verbale ou comportementale (agressif, grossier...) soit il va demander de l'affection. Souvent c'est un comportement incompris par les parents. Il faut comprendre cette colère, « ce n'est pas facile pour toi non plus », il faut montrer qu'on accepte qu'il soit fâché, qu'il peut aimer ses deux parents sinon un conflit de loyauté s'installe.

Autres manifestations psychiques :

Somatiques

Dépressifs

Comportementaux

Cognitifs et scolaires

Les mécanismes de défense :

Ils sont soit adaptés, soit inadaptés.

1) Le déni : il nie en bloque la réalité

2) Le clivage : s'il ne peut utiliser le déni, il va séparer ce qui est bon et mauvais. L'enfant va idéaliser un des deux parents et rejeter l'autre sans nuance. C'est ce qu'on appelle **l'aliénation parentale**

Le travail du psychologue :

Le psychologue va utiliser deux techniques qui vont au delà de ce qu'exprime l'enfant.

-l'entretien clinique

-les méthodes projectives (l'inconscient de l'enfant) = ce sont les dessins de famille, ce qu'il perçoit et ses relations.

Un discours négatif ne correspond pas toujours avec ce qui est dit et ressenti.

De la séparation à l'aliénation :

Il faut qu'un des deux parents soit rejeté massivement.

Un parent est dit « aliénant ». L'autre parent est dit « aliéné » = le syndrome d'aliénation parentale

Par endoctrinement, un des parent va créer une image négative de l'autre ce qui va entraîner une perte de considération totale du parent aliéné.

Les signes de l'aliénation décrits par Gardner :

- Campagne de rejet et de diffamation
- Rationalisation absurdes
- Absence d'ambivalence normale
- Prise de position massive pour le parent aliénant
- Extension du rejet à toute la famille du parent aliénant
- Illusion de l'enfant de dire « la vérité »
- Absence de sentiment de culpabilité
- Évocation de scénari empruntés

Il ne s'agit pas toujours d'un mécanisme rattaché à un souci de détruire l'autre parent. Parfois c'est pour le bien de l'enfant et on en est convaincu.

Hébergement et garde alternée :

Les recherches disent qu'il s'agit là de la meilleure solution pour les enfants mais attention, les parents doivent pouvoir s'entendre et communiquer.

Il y a toutefois certains facteurs à préconiser :

- L'âge de l'enfant
- La distance géographique
- La stabilité des modalités d'hébergement
- L'organisation matérielle
- La capacité des parents à communiquer
- L'absence de conflits
- Le désir de l'enfant en tenant compte de son niveau de développement

Conclusion :

- Il faut reconnaître l'importance de chacun des parents pour l'enfant.
- Il faut laisser une place suffisante à l'autre parent.
- Ne pas le dénigrer
- Dissocier problème de couple et rôle parental
- Capacité de communication et de dialogue constructif centré sur l'intérêt de l'enfant

Question-réponse

Pour échapper à l'aliénation, il faut agir le plus vite possible, par médiation par exemple, il faut aider la mère à verbaliser le positif sur le père.

Lorsque l'enfant est petit, 2 ans par exemple, il ne sait pas encore verbaliser les choses mais a déjà une image de chez papa et de chez maman. Il faut maintenir les repères, il faut que l'enfant ait un doudou sécurisant qu'il emmène chez les deux. Attention à ne jamais l'oublier.

On retrouve plus de situations d'aliénation du côté de la mère puisque c'est elle qui a le plus souvent l'hébergement.

Quand on détecte l'aliénation, le juge préconise souvent la garde alternée afin d'éviter que les choses ne s'aggravent.